

devenir catholique. Mais que d'obstacles elle voyait pour le réaliser. Comment s'en ouvrir à sa mère, à sa mère qu'elle aimait tant et qu'elle savait lui causer par là la plus grande douleur de sa vie. Qui sait aussi si sa mère ne la retirerait pas aussitôt du couvent, de ce couvent où elle se trouvait comme dans un paradis. " Jour et nuit, disait-elle au prêtre confidant de ses luttes intérieures, j'entends une voix qui me commande d'entrer dans la véritable église de Jésus-Christ, je sens une main qui me pousse pour parvenir à ce but ; et cette voix et cette main me font comprendre que je ne puis reculer. Mais comment y parvenir ? " Et la pauvre enfant fondait en larmes. Le prêtre la consolait autant qu'il le pouvait, lui faisant entendre que Dieu tient entre ses mains et les cœurs et les volontés, et qu'en priant beaucoup elle obtiendrait certainement ce qu'elle désirait si ardemment. Qui sait aussi si ses paroles ne toucheraient pas le cœur de sa mère pour l'amener à partager sa nouvelle foi ?.....

Cependant Minie priait et priait beaucoup. On la trouva une fois au pied d'une statue de la Sainte-Vierge fondant en larmes ; son regard tout enflammé avait une telle expression de douleur et de résolution qu'une de ses maîtresses en fut alarmée, et voulut connaître la cause de son chagrin. Mais la timide enfant laissa plutôt deviner qu'elle n'exprima le sujet de sa douleur.

Arriva le mois de Marie, le mois de la Reine des anges, Minie redoubla ses instances auprès de la mère de Jésus pour qu'elle l'acceptât parmi ses enfants. Aussi reçut-elle une surabondance de grâce. Aucune de nos croyances ne lui offrait de répugnance. Elle avait du plaisir à croire, disait-elle. La confession, oh ! la confession, mais c'est un besoin de l'âme. Comme il y a des combats à soutenir dans son cœur, disait-elle, et comment faire face à tant d'ennemis ? Où chercher des aides dans cette lutte ? Mais il y a des dieux sur la terre qui sont des généraux pour remporter la victoire dans ces combats.

*A suivre.*